

DECOUVRIR LE SOUTIEN DE LA LUTTE DU GRAND ARCHÉOPTERYX

Cher Franklin Rosemont,

J'ai un peu tardé à vous envoyer ~~le~~ "Surréalisme" ~~que vous m'avez~~ ~~demandé~~, car sur notre montagne des Bûtes-Chaumont, nous sommes loin de toute librairie où trouver le document en question, et nous sommes en ce moment privés de voiture. Mais je suppose que vous l'avez reçu maintenant, et que vous avez pu vous délecter comme il sied de tous les sous-entendus par lesquels le rédacteur anonyme (mais c'est J.L.B., à n'en pas douter) incite le lecteur parisien à se gausser de votre "provinciââisme" - un vieux travers du groupe, hélas ! contre lequel il m'a bien souvent fallu bécotiller, et dont il serait injuste de rendre le seul Bédouin responsable. Il y a sans doute là un peu de jalousie, et beaucoup de rancœur que vous n'ayiez pas consenti à vous aligner "ad vitæ eternæ" sur les positions édictées "ex cathedra" entre le quasi du Louvre et le boulevard de la Gare...

Pour rester dans la même note, et ~~parce que~~ ^{parce que} vous me demandez des nouvelles d'A.K. El Jensby, je dois vous dire que notre ami ne s'est pas signalé au cours de ces dernières semaines; mais ~~je~~ j'ai quand même eu de ses nouvelles, indirectement, par Petr Krel. Il paraît que le mois dernier, (?) Abdul était venu à la réunion du café B.B., en compagnie de Valsoritis et de Guy Flendres. Pour quelle raison, je l'ignore, et ~~je n'en suis d'autant plus curieux qu'Abdul m'aurait dit qu'il n'y remettrait plus les pieds. Toujours est-il qu'il s'y est cependant rendu, et qu'après quelques minutes, une violente altercation s'est élevée entre Bédouin et lui. Cela, paraît-il, s'est terminé par une bagarre, au cours de laquelle Abdul a été blessé par un verre que J.L.B. lui a lancé à la face, avec son contenu, bien entendu. Il semble que ces incidents, ~~dont je ne connais que les grandes lignes~~ ^{qui} aient abouti à l'éviction du groupe du café en question, le tenancier de l'établissement ne voulant pas de scandale chez lui ! Voilà une petite nouvelle bien parisienne, mais que je vous livre cependant seulement pour ce que m'en a donné, puisque je n'en connais que les grandes lignes...~~

J'ai reçu ce matin une lettre de G. Di Genova qui m'annonce la parution imminente du N°8 de "Terzocchio", contenant mon "compte-rendu" anonyme de l'exposition de Chicago. Dès que je disposerai d'un exemplaire, je vous l'envoierai "by air mail". Je vous répète qu'il ne s'agit pas d'une critique "exhaustive", mais seulement d'un communiqué informatif destiné à attirer l'attention sur une activité que le lecteur moyen de ~~la~~ "presse artistique européenne" ignore complètement, et aussi à "contrer" l'effet malencontreux que pourrait avoir produit l'écho perçu dans "Surréalisme" auprès de certains "sympathisants" qui ne sont que trop enclins à prendre pour parole d'évangile toute information qui ~~est~~ revendiquée à son seul profit l'étiquette surréaliste. *(Chose qui n'est véritablement pas question de faire dans "Phases")*

Je reviens maintenant à un ~~autre~~ ^{chapitre} "intérieur" de notre correspondance, à propos d'Alice Farley et de ses rares devanciers. Il existe en effet un millon entre Hélène Venel et Alice F. : c'est Françoise Sullivan, qui fut l'un des membres du groupe des "automatistes" québécois dans les années 40, et qui a publié dans "Refus global", en août 1948, un texte intitulé "La Danse et l'espoir" où elle exprimait ses conceptions sur une ~~chorégraphie~~ chorégraphie automatique ~~qui~~ répondent à l'automatisme pictural de Riopelle, Ieduc, Geuvresu et leurs amis. Le texte intégral de "Refus global" a été repris dans un catalogue fort intéressant publié ici en 1971 à l'occasion de la rétrospective des automatistes canadiens, dont plusieurs (Riopelle, Ieduc, P. Geuvresu, Marcelle Ferron) ~~ont~~ ont d'ailleurs participé aussi aux activités de "Rizes" puis de "Phases" entre 1950 et 1955.

parisien

(??)

Bien plus loin de nous dans le temps, il y suscit sans doute un grand intérêt à pouvoir relire le texte, à la fois théorique et poétique, qu'un danseur des années 20, Valentin Parnac, avait publié dans un numéro de la revue "De Stijl", dirigée par Theo Van Doesburg, en 1924 ou 25 si ma mémoire est fidèle... A distance, je puis seulement me souvenir de la vive impression ressentie à la lecture de ce texte, jadis, et de son caractère "objectivement surréaliste", et qu'en le lisant, j'avais pensé à Artaud... Je crois que "De Stijl" a été ou va être incessamment republié par J.M. Place, le même qui a réédité "La Révolution Surréaliste" et bien d'autres revues anciennes. Je me promets, et je vous promets, de me pencher sur la question à l'occasion.

Par un très proche courrier, je vous envoie, à toutes fins utiles, une dizaine d'exemplaires du bulletin de souscription du livre que Simone et moi allons publier ces jours-ci (j'en ai d'ailleurs glissé un exemplaire dans "Surréalisme".) Vous pouvez, cher Franklin, si l'occasion s'en présente, recueillir les ~~xxxxxx~~ souscriptions vous-même; et dans ce cas, prélever un tiers pour la caisse d'"Arsenal". Au cas où je recevrai des souscriptions directement, mais de votre part, je mettrai en compte, en vue de nos prochains échanges de publication; ce même tiers. Il va de soit, par ailleurs, que dès parution, nous vous enverrons un exemplaire de notre "histoire parallèle" pour Penelope et vous-même.

Pour vous, cher ami, "le surréalisme et l'imitié",
(comme on dit le surréalisme et la peinture !)

P.S.- J'attends toujours la photo de Bres, les photos Laughlin, Penelope, Bogartte, et ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ j'allais oublier, si vous le pouvez, une collection aussi complète que possible des petites plaquettes de "Black Swan Editions": elles sont destinées à Dominique Lambert, dont vous avez pu lire jadis le nom dans le "B.L.S." (mais il s'est rompu avec eux voici plusieurs années, et à la suite de cette rupture, s'était éloigné de tout et de tous pendant un certain temps). Avec les prix, bien entendu. Merci !